



## UN PACTE

Il est, entre la nature, les choses et les hommes, un pacte de soleil et de vie, une joie de partage à travers les vicissitudes de l'existence, les instants de tristesse, les éternités d'éclair, les absolus d'un moment, l'azur, le vert, les couleurs de l'automne, comme l'affirmation passagère d'un introuvable toujours.



## UN CHANT D'HIVER

Insolite le chant d'oiseau saupoudré de blanc  
et comme tombé du nid sur neige; fleur d'hiver  
bravant les sommets de l'interdit des espèces.  
Sonnets de l'horloge déracinant l'espace  
que foment le temps; un pas, une note juste  
empruntée sur le vivre au moment de sonner  
le glas, une empreinte de l'été sur réalisme  
de glace, une joie de l'esprit; liberté  
du fruit cueilli sur les abîmes comme un baiser  
trempés d'un homme en attente, une main  
qu'on tend  
depuis l'orient d'un ciel attentif  
au péché d'Eve, un croire, un peut-être Dieu  
un sûrement « peut-être », un sarment de signe  
insolite comme le peut être d'un serment  
un signe, chevauchant les rêves de la terre.



## L'HOMME POIGNARDÉ

C'était un dimanche,  
Mon cœur pensait loin.

Un bruit d'avion nommait l'homme poignardé.  
Il pleuvait triste sur la mélodie  
croissante des pigeons parisiens  
lancinant ce bruit d'avion qui tournait.  
Il pleuvait prières, liens et regrets,  
des jeunesses et des joies altérées.  
Il pleuvait un silence sur l'épaisseur  
du monde à repenser dans le souvenir  
et dans l'avenir, sous un filet de rire  
mince, où coulait l'enfance de nos fils.  
Un dimanche sans rose et sans café.  
Un dimanche sans croissant, sans miracle.  
Un sale dimanche de guerre larvée,  
De mauvaises odeurs et de poubelles.  
Dimanche d'un homme seul et désarmé  
d'un homme réel, ami des libertés  
et qui court, sans le savoir, vers un poignard.





## LA DAME

Elle ouvre un tiroir : il en sort  
des souvenirs et des morts. Il en sort des soupirs  
à peine exhumés, quelques regrets, et de forts éclairs  
qui illuminent le ciel et ses pensées.  
Chez les morts, il est des maisons encore en fondation,  
des rêves qui font comme un nuage bleu dans le tiroir,  
des sourires et des yeux bien en vie,  
au point qu'elle se demande si son présent tout entier  
ne converge pas vers cette image au parfum d'été,  
où se conjugue au futur le passé.  
Sans même qu'elle le sache, il y a cette larme  
qui coule sur sa joue un peu usée, qui creuse aussi  
le sillon de ses divines rides et tombe sur son menton  
comme un baiser.